

Dans ce numéro :		Article vedette
Suite de l'article	2	<p>Saisir « autisme » dans le moteur de recherche de tout appareil mobile génère plus de 6 000 différentes applications ciblant les compétences scolaires, la communication, les compétences sociales, les fonctions exécutives et l'organisation. De plus, bon nombre de documentaires et reportages médiatiques ont vanté l'utilisation des technologies pour contribuer à l'avancée considérable de certaines personnes ayant un TSA. Grâce à la technologie fonctionnelle, ces personnes se sont <i>ouvertes</i> et ont été à même de partager leur intellect et leurs émotions avec le monde. Cet article identifie certaines considérations clés concernant l'usage de la technologie.</p> <p>Les observations scolaires indiquent que l'usage le plus fréquent de la technologie auprès des élèves ayant un TSA au niveau du primaire et du secondaire est à titre de source de renforcement positif. Les élèves qui sont attirés par la technologie (c.-à-d. <i>temps d'écran</i>) sont grandement motivé à accomplir leur tâche afin d'obtenir un accès libre à un appareil donné. Si cette stratégie est efficace pour accroître la productivité et un comportement centré sur la tâche dans la classe, alors son utilisation devrait continuer d'être privilégiée, toutefois il est important de faire preuve de prudence, afin de veiller à ce que les inconvénients de ce système ne l'emportent pas sur les avantages.</p>
Conseil à l'enseignant	2	
Astuce comportementale	3	
Carrefour de la communication	3	
À lire sur le sujet	4	
Essayez ça!	4	

Membres de l'équipe

TSA :

- Patricia Assouad
Consultante
TSA,
coordonnatrice
- D' Andrew Bennett
Psychologue,
coordonnateur
- Jovette Francœur
Conseillère en besoins
particuliers
- Sabrina Gabriele
Consultante
TSA
- Katie Cohene
Consultante
TSA
- Jade Lawsane
Consultante
TSA
- Cheryl Scaife
Consultante TSA
- Helene Packman
Orthophoniste
- D^{re} Amira Rahman
Psychologue

En premier lieu, si les élèves sont constamment exposés à la technologie à titre de renforcement et de source de divertissement, ces élèves pourraient être moins enclins à accepter la technologie comme outil pour favoriser l'apprentissage. Lorsque l'appareil est introduit pour aider avec un apprentissage scolaire ou une forme de communication fonctionnelle et améliorée, les élèves pourraient refuser de s'impliquer, puisqu'ils ont été habitués à pouvoir naviguer les applications et les jeux de leur choix. Afin d'éviter ce résultat possible, il est essentiel, dès le début, qu'il y ait un équilibre : les appareils à titre de renforcement et à des fins d'apprentissage. Il est également important pour les élèves d'accepter l'intervention et le contrôle d'un adulte sur l'appareil de temps à autre. En d'autres termes, les élèves peuvent accéder à leurs vidéos favorites, mais seulement si l'adulte appuie sur *jouer* ou les élèves peuvent avoir plus de temps d'accès à un appareil s'ils choisissent un jeu ou une application qui implique un jeu avec un camarade ou un adulte.

De plus, même si les élèves démontrent un comportement très souhaitable afin d'obtenir l'accès à un appareil technologique, l'activité à laquelle ils participent alors pourrait poser problème par la suite. Pour certains élèves, le choix d'un contenu hautement stimulant pourrait mener à de la difficulté à s'autoréguler plus tard dans la journée. La surstimulation pourrait mener à une capacité réduite de se concentrer, à un comportement écholalique, à des vocalisations inappropriées et à une persévération sur certains sujets. L'observation attentive de l'élève et une consultation avec un ergothérapeute peuvent aider à déterminer si le temps d'écran contribue aux difficultés qui suivent.

Il est essentiel de tenir compte de l'usage des écrans à la maison. La Société canadienne de pédiatrie recommande un temps d'écran limité pour les enfants entre 5 et 11 ans de moins de deux heures par jour. Plus de temps d'écran accroît un mode de vie sédentaire et réduit l'interaction sociale. Les études de recherche examinant les enfants et l'usage du temps d'écran ont rapporté des données qui montrent que le fonctionnement exécutif de l'enfant (capacité à planifier, analyser, établir des stratégies et exercer la maîtrise de soi) souffre de l'exposition à des visuels accélérés.

Suite de l'article

Les études montrent également un lien entre la quantité de temps d'écran et les déficits d'attention. Nous devons tenir compte du nombre d'heures par jour que les élèves passent devant un écran à la maison et tenter d'éviter la surutilisation des écrans à l'école.

Les experts ont découvert que les enfants ayant un TSA ou un TDAH sont plus susceptibles de devenir obsessifs et de montrer des signes de dépendance lorsqu'il est question de jeux vidéo. L'une des raisons pour lesquelles les jeux vidéo sont si attirants pour tous les enfants est qu'ils favorisent la libération de dopamine dans le cerveau chaque fois qu'un enfant réussit un niveau. Cette dopamine, également connue comme le neurotransmetteur du *bien-être*, peut mener à une dépendance, et rendre difficile pour les enfants de mettre fin à ces jeux ou mener à une *crise*. Il est difficile de rivaliser avec cette dose de dopamine pendant les heures d'enseignement traditionnel en classe, puisque la majorité des tâches d'apprentissage sont beaucoup moins stimulantes.

Il n'y a aucun doute que les appareils technologiques sont une part intégrante de nos vies quotidiennes et, pour cette raison, les enfants ayant un TSA devraient y avoir accès également. Il est toutefois important de faire preuve de prudence pour éviter tout problème. Lors de son analyse de l'usage de la technologie auprès d'élèves ayant un TSA, Liz Maher, M. Éd., BCBA, affirme que : « Le simple fait que la technologie existe ne signifie pas qu'elle doit être utilisée ou qu'elle est la meilleure solution au problème ». Pour optimiser les bienfaits des appareils technologiques, les éducateurs et les accompagnateurs sont encouragés à réguler l'usage de ces appareils à l'école, à observer les élèves attentivement pendant et après le temps d'écran et à prendre conscience du moment et de la manière dont ces outils sont utilisés.

Sources :

www.zoneinworkshops.com/zonein-fact-sheet.html

www.parents.com/blogs/fearless-feisty-mama/2013/11/17/mom-tricks/is-your-ipad-hurting-your-baby's-brain/

www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/15060216 pediatrics.aappublications.org/content/128/4/644.abstract?ijkey=3a7c07f32dedf1adfdc190ee56f4778467dace43&keytype2=tf_ipsecsha

www.dailymail.co.uk/sciencetech/article-2479109/The-signs-child-addicted-iPad-digital-detox.html

www.earlyinterventionsupport.com/using-technology-therapy-tool-children-pros-cons/

www.autismspeaks.org/science/science-news/kids-and-teens-autism-vulnerable-video-game-addiction

www.cbsnews.com/news/video-games-for-kids-with-autism-adhd-may-become-addictive/

Conseil à l'enseignant

La « prévisibilité » met du piquant dans la vie

Ce que les résultats des recherches et l'expérience à l'école nous apprennent est que les meilleures pratiques pour les élèves ayant un TSA sont réellement les meilleures pratiques pour tous les élèves. Les stratégies qu'un enseignant intègre dans une classe pour appuyer les élèves ayant un déficit ou une faiblesse appuieront inévitablement les élèves plus aptes et souvent d'une manière que les enseignants n'avaient pas prévue. Les visuels, bien sûr, sont les plus faciles à mettre en place et se traduisent souvent par les plus grands gains. En des termes simples, Roa et Gagie (2006) expliquent que les supports visuels : 1) font partie du système de communication de tous; 2) peuvent retenir l'attention d'un élève; 3) permettent aux élèves de se concentrer sur un message précis et réduisent l'anxiété; 4) rendent des concepts abstraits plus concrets; et 5) peuvent aider les élèves à exprimer des pensées. Les outils visuels rendent tous les élèves plus indépendants au niveau de leur apprentissage et rendent l'accès au cursus plus facile pour tous. Veuillez visiter <http://coeasd.lbpsb.qc.ca> pour télécharger des horaires visuels individuels ou pour la classe et d'autres outils utiles et faciles à mettre en place pour votre classe!

Rao, S. M., & Gagie, B. (2006). Learning through seeing and doing: Visual supports for children with



Merci au programme de formation d'aptitudes au travail d'Andrea Bertalan (consultante en aptitudes au travail, Lester-B.-Pearson) et des élèves de Lindsay Place High School d'avoir préparé ce bulletin de nouvelles à la distribution!

Astuce comportementale

La technologie à titre de récompense : faut-il l'utiliser?

Des iPad aux cellulaires, et bien plus, il est bien connu que les élèves sont envahis par la technologie de nos jours. Les *écrans* sont souvent la récompense privilégiée pour nos élèves ayant un TSA. Les questions que nous nous posons souvent sont les suivantes : a) Pouvons-nous l'utiliser comme renforcement positif? b) Pouvons-nous utiliser autre chose ayant un effet aussi fort en termes de récompense? c) L'élève aura-t-il de la difficulté lorsque le temps prévu sur l'appareil sera écoulé? Il n'existe pas de réponses simples à ces questions. Dans certains cas, les appareils peuvent être utiles, alors que dans d'autres cas, ils ne sont pas viables. S'il n'y a rien de plus gratifiant pour votre élève qu'un appareil, veuillez faire preuve de prudence et suivre ces astuces :

1. Assurez-vous que le contenu de l'appareil est approprié (c.-à-d. pas de violence, de grossièretés, de contenu sexuel inapproprié, etc.)
2. Assurez-vous de prédéterminer QUAND l'élève y aura accès (c.-à-d. Le travail avant, puis l'appareil) et la DURÉE (p. ex. 10 minutes avec un Time-Timer, 30 minutes avec une minuterie numérique, la réussite de deux niveaux à un jeu vidéo... il faut délimiter *concrètement* la fin de cette activité)
3. Assurez-vous que l'élève N'a PAS *librement* accès à la même activité préférée sur leur appareil à la maison. S'ils ont seulement accès à cette activité sur leur appareil après avoir réalisé une tâche à l'école, mais qu'ils y ont accès à la maison *sans* avoir à satisfaire une exigence, elle perdra son pouvoir de récompense à l'école.
4. Si vous croyez que l'usage de cet appareil pourrait mener à un mauvais traitement par l'élève ou à une quelconque agressivité ou s'il est incapable de tolérer le retrait de l'appareil, vous devriez soit : a) diminuer les exigences à atteindre avant d'y avoir accès afin que le temps d'attente ne soit pas trop long, ou b) reconsidérer le fait de l'utiliser et tenter l'utilisation d'autres éléments afin de trouver quelque chose qui s'approche du pouvoir de récompense de l'appareil.

Carrefour de la communication

La technologie, surtout les iPad, a amené une multitude de possibilités pour prodiguer une « voix » à nos élèves ayant un TSA qui sont incapables de parler. Après consultation avec un orthophoniste, de nombreux élèves ont maintenant accès à une application de communication améliorée et alternative sur un iPad.

Il est irréaliste, toutefois, de s'attendre à ce que nos élèves puissent communiquer à l'aide d'une application sans des directives précises. Tout comme nous ne nous attendrions pas à ce que nos élèves parlent couramment français dès le moment où ils mettent un pied dans la classe de français, nos élèves ont besoin de temps pour apprendre le *nouveau langage* qui leur est présenté sur le iPad. Il revient aux adultes, de même qu'aux autres élèves qui interagissent avec nos élèves quotidiennement, de leur procurer le meilleur modèle langagier à l'aide de l'appareil. De nombreuses ressources en ligne sont offertes pour nous aider à trier les choses à FAIRE et NE PAS FAIRE avec la communication améliorée et alternative. Ces ressources sont un bon point de départ si votre élève ne fait que commencer avec une application de communication.

<http://download.assistiveware.com/assistiveware/files/dos-and-donts-aac-by-assistiveware-jane-farrall.pdf>

<http://www.inclusionoutreach.ca/content/cs/Communication/AACBootCamp.pdf>

<https://www.aacandautism.com/assets/uploads/Using-a-Device-in-the-Home.pdf>



Notre équipe est composée de professionnels de spécialités diverses. En tant que Centre d'excellence au sein de la province, notre mandat est d'aider les écoles de la commission scolaire LBP dans l'implantation des meilleures pratiques d'inclusion des élèves ayant un trouble du spectre de l'autisme (TSA) et de servir de ressource aux autres commissions scolaires anglophones au Québec. Notre équipe apporte son aide aux élèves et aux familles et s'efforce de soutenir le personnel enseignant dans le développement de ses capacités à répondre à un large éventail de besoins en classe. Nous y parvenons grâce à des interventions directes, à de l'accompagnement, à la consultation, au perfectionnement professionnel et au partage des ressources.

Nous sommes sur le Web! <http://coeasd.lbpsb.qc.ca>

Essayez ça!

Au début de l'année scolaire, l'une des premières choses que nous souhaitons est de connaître nos élèves ayant un TSA un peu mieux. À titre d'éducateurs, il est important de mettre en place une véritable relation avec notre élève, puisque c'est une étape cruciale pour qu'il apprenne à nous faire confiance. Toutefois, en raison de la nature de l'autisme et des difficultés sociales qui l'accompagnent, nous nous questionnons souvent sur la manière de mettre cette relation en branle.

Il peut parfois être aussi simple que de faire une activité aimée avec eux quelques fois par semaine. Puisque la technologie et les ordinateurs sont souvent un vif intérêt des personnes ayant un TSA, vous pouvez ajouter à l'horaire de votre élève un *temps pour un projet informatique* où il peut choisir un sujet ou un thème approprié à rechercher sur Internet. Vous pouvez créer un album de votre travail ou simplement profiter de votre temps ensemble à découvrir différents éléments d'un sujet. Vous pourriez ainsi trouver la clé du cœur de votre élève!

À lire sur le sujet!

Bien des enseignants tentent d'assimiler et d'appliquer le nouveau programme CASP conçu pour les élèves ayant des déficiences intellectuelles modérées à graves. **A Functional Assessment and Curriculum for Teaching Students with Disabilities** (2008) est une excellente ressource pour définir les cibles d'apprentissage, de même que les stratégies d'enseignement. Cette série de 4 numéros aborde les 5 compétences du programme CASP. Le premier numéro est axé sur les *soins personnels, la motricité, la gestion du foyer et la vie pratique*; le numéro 2 concerne la *communication non verbale, la communication orale et la préparation à la lecture*; le numéro 3 se rapporte au *programme de cours fonctionnels* et le numéro 4 aborde les *compétences interpersonnelles, compétitives et de temps libre*. Pour emprunter l'un de ces numéros, veuillez contacter le consultant TSA de votre école.

